

L'année préparatoire Future ingénieure, passerelle vers les métiers techniques

L'année préparatoire Future ingénieure s'adresse aux jeunes femmes titulaires d'une maturité gymnasiale ou spécialisée

Corinne Giroud Office cantonal d'orientation Vaud

Six mois de formation pratique et théorique à la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) suivis de 16 semaines de stage en entreprise: créée en 2004, l'année préparatoire Future ingénieure (APFI) ouvre les portes de la HES vaudoise, offrant une alternative à l'expérience professionnelle requise par les HES après une formation générale. «Après plusieurs années où les effectifs se sont maintenus à une quinzaine d'étudiantes, observe Fathen Urso, responsable de l'APFI et elle-même ingénieure en hydraulique, l'effectif a doublé en 2017, passant à environ 30 étudiantes.»

Un gros travail d'information dans les offices d'orientation et dans les gymnases a contribué à cette augmentation qui s'est maintenue en 2018. «L'information, c'est la clé, explique Fathen Urso. Mais l'évolution est très lente. Le support moral des parents, des



Aujourd'hui étudiante de première année bachelor en ingénierie des médias, Aline Chacón, 23 ans, se verrait bien travailler dans le marketing digital. PATRICK MARTIN

enseignants ou de coaches est tout aussi important.» L'information, c'est aussi son cheval de bataille tout au long de l'APFI: «Certaines candidates ont une idée fixe; d'autres n'ont aucune idée. Je les invite à ouvrir leur horizon. Pour certaines d'entre elles, l'APFI est l'année la plus importante de leur vie et quelques-unes sont devenues des collègues.»

Étudiante à la HEIG-VD, Aline Chacón est passée par l'APFI. La

jeune femme, qui a toujours aimé les maths, avait choisi économie et droit en option spécifique et informatique en option complémentaire au gymnase (collège à Genève). Sa formation future, elle ne la voyait alors pas ailleurs qu'à l'Université. Une fois sur les bancs de la faculté des hautes études commerciales, elle a réalisé que des études en économie ne lui convenaient pas. «J'étais uniquement intéressée par les branches

techniques, les statistiques, le marketing, l'informatique.» Sa motivation et ses résultats s'en sont ressentis au point qu'elle a dû redoubler sa première année. «J'ai besoin de trouver du sens dans ce que je fais», affirme Aline Chacón qui, l'année suivante, s'est finalement retrouvée en double échec.

Prenant son avenir en main, elle a fait des recherches sur internet, s'est renseignée sur les mé-

Alternative à l'année de stage

L'année préparatoire Future ingénieure (APFI) s'inscrit dans la démarche d'égalité des chances promue par la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD). Alternative au stage d'un an en entreprise requis après une maturité – «difficile à trouver de manière générale, et en particulier pour les filles», rappelle Fathen Urso, sa responsable, – l'APFI consiste en 6 mois de cours à la HEIG-VD, suivis d'un stage en entreprise. Elle ouvre l'accès à 16 filières bachelor en ingénierie.

C.G.

<https://heig-vd.ch/a-propos/politique/egalite-diversite/programmes-egalite/apfi>



Fathen Urso

Responsable filière Future ingénieure

sin assisté par ordinateur) et de maths.» Au cours de l'APFI, elle s'est sentie attirée d'abord par la filière Ingénierie et gestion industrielle, mais une présentation de la filière Ingénierie des médias l'a convaincue que celle-ci répondrait mieux à son profil: «Pour moi, cette filière représente un peu les métiers d'avenir.»

Expériences marquantes

Avec son père et sa sœur, la jeune femme a ouvert en 2016 une franchise d'une marque de cosmétiques. Elle gère les réseaux sociaux et le site internet du Lausanne Université Club volley-ball où elle s'entraîne trois fois par semaine. Ces expériences marquantes sur son CV lui ont permis de décrocher, dans le cadre de l'APFI, un stage de six mois en vente/marketing chez eSMART Technologies SA, société développant des systèmes intelligents de gestion d'appartements. «Il y a une continuité entre mes études et mes loisirs», se réjouit Aline Chacón. Relations publiques, gestion des réseaux sociaux, organisation d'événements ou montage vidéos, autant de compétences dont elle peut se prévaloir et qu'elle aimerait valoriser professionnellement. «Je me verrais bien dans le marketing digital», confie la jeune femme aujourd'hui étudiante de 1^{re} année en ingénierie des médias.

